

# LA FONTAINE

2021

FRED PALLEM &  
LE SACRE DU  
TYMPAN

REVUE DE PRESSE



5 septembre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN



Accueil > Émissions > Et je remets le son > Et je remets le son : Amour !

ET JE REMETS LE SON

Samedi 5 septembre 2020 par **Matthieu Conquet**

## Et je remets le son : Amour !

55 minutes



ÉCOUTER



S'ABONNER



RÉAGIR



**Deuxième numéro de la saison et toujours plus de découvertes musicales : de Bongeziwe Mabandla à Sylvan Esso en passant par le nouveau James Blake. Chansons d'amour sous toutes les formes, de l'érotique Jean de La Fontaine par Fred Pallem à l'étourdissante Galloise Kelly Lee Owens.**

« Zange » cela veut dire « jamais » en langue Xhosa. Le chanteur que vous entendez-là en ouverture se voyait d'abord plutôt comme acteur, il ne croyait pas en sa voix et, adolescent, il voulait juste impressionner ses amis à la guitare. Bongeziwe Mabandla a fait du chemin depuis la campagne où il a grandi, dans le Cap-Oriental (sur la côte Est de l'Afrique du Sud), puis à Captown. Il vient de publier son troisième album, d'entrer dans la playlist d'inter, et la photo en couverture du disque - un portrait pris de dos à la fenêtre, comme s'il était en train de parler à un ami ou de chanter depuis son balcon - dit bien la simplicité directe de ses chansons.



**« Jamais, jamais, oh mon coeur je n'ai été le même depuis ce moment où tu m'as dit, que toi aussi, tu m'aimais ».**



8 octobre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN



Accueil > Émissions > Côte club > Tété, Fred Pallem et Aurore de Saint Baudel

CÔTE CLUB

Jeudi 8 octobre 2020 par Laurent Goumarre

## Tété, Fred Pallem et Aurore de Saint Baudel

54 minutes



### FRED PALLEM

Les Fables de La Fontaine mises en musiques par Fred Pallem et racontées par Thomas de Pourquery, Nicole Ferroni, Sandra Nkaké, l'Oiseau Bleu, Thomas Scimeca, Rebecca Manzoni, ...

S'il y a bien un compositeur à qui l'on ne peut pas reprocher de raconter des fables, c'est bien Fred Pallem. En plus de vingt ans de travaux, jamais il ne se répète, depuis son premier album de compositions avec son *Sacre du Tympan* en 2002, jusqu'à sa dernière *Odysée* en 2018. Son parcours est truffé d'hommages aux compositeurs qu'il vénère (François de Roubaix), au cinéma qui le passionne (Soul Cinéma, Soundtrax), voire aux dessins animés de son enfance (Cartoons). Mais ce que l'on sait moins, c'est que Fred Pallem est également un amoureux des mots. On aurait pu le deviner par ses multiples collaborations avec des chanteurs et chanteuses (Lavilliers, Barbara Carlotti, MC Solaar, Clarika...) mais aujourd'hui les mots prennent le devant.



18 Septembre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN



Accueil > Émissions > Dans la Playlist de France Inter > Fred Pallem et Le Sacre du Tympan racontent les Fables de La Fontaine

DANS LA PLAYLIST DE FRANCE INTER

Vendredi 28 septembre 2020

**Fred Pallem et Le Sacre du Tympan racontent les Fables de La Fontaine**

7 minutes

ÉCOUTER SAUVEVEUR RÉAGIR

Matthieu Conquet a de nouvelles musiques à nous faire entendre car en 2020 en dépit de toute circonstances aggravantes, un musicien relève le défi et publie 14 lectures de Jean de La Fontaine.



Qu'est-ce que c'est ce que cette ambiance un peu moite à 5h00 du matin passé où les matinaux commencent leur journée ?

Réponse avec Matthieu Conquet et les musiciens que vous entendez-là aussi pour vous apporter le verbe, la morale, l'excellence dans ce qu'elle a de plus haut en France, il parle bien sûr de Jean de la Fontaine, celui que chacun a récité un jour à l'école.

Figurez-vous qu'un musicien de jazz, de rock, un arrangeur, habitué du cinéma comme des Victoire de la Musique ou du Crazy Horse a décidé de rendre hommage aux Fables de La Fontaine, et de publier un album entier de lectures en musiques et cela mérite largement qu'on s'y arrête.

Et le résultat est : formidable, et décapant, sans ironie aucune. Fred Pallem et son ensemble le Sacre du Tympan, proposent de nouvelles musiques, avec des voix familières : Nicole Ferroni lit *Les Animaux Malades de la peste*, Thomas Scimeca expose *La Grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf* et Rebecca Manzoni dit avec sa voix douce *Le Loup et le chien*. Il y a d'autres voix, des cordes des percussions, c'est superbe !

Un titre est sorti mais je ne peux pas vous faire entendre d'autres extraits puisque le disque n'est pas encore sorti... allez juste un petit bout ?

Ecoutez donc Arnaud Aymard - c'est *L'oiseau Bleu* cher à Edouard Baer qui vous conte *Le Loup et l'Agneau* :

“ ***J'avais envie de composer de la musique autour d'une voix parlée ; m'imprégner du rythme des mots et de leurs sons, ressentir le tempo de la diction, puis écrire de la musique à partir de cela*** »

Et c'est pourquoi les voix ont été enregistrées avant, et les musiques ajustées sur-mesure ensuite.

A l'arrivée ce sont des comédiens mais surtout des chanteurs : Sandra Nkaké, Elise Caron, ou encore Pascal Mendelson qui se sont joint aux voix que je citais auparavant pour un hommage vibrant à Jean de la Fontaine orchestré par Fred Pallem,

Il n'y a pas que des Fables dans les textes choisis, il y a aussi cet épigramme érotique qu'il convient de méditer de bonne heure comme au soir servi par la bouche d'un grand épicurien, saxophoniste et chanteur Thomas de Pourquery :

“ ***Aimons, Foutons*** »



16 octobre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN



MAGAZINE



## Open jazz

Par Alex Dutilh

du lundi au vendredi à 18h05

JAZZ

 Podcast iTunes

 Podcast RSS

 Contactez-nous

18h52



### Fred Pallem & Le Sacre Du Tympan

Almons, foutons

Fred Pallem : chef d'orchestre, Fred Pallem : auteur, Jean De La Fontaine : auteur

Album Fred Pallem et le Sacre du tympan racontent les fables de La Fontaine  
Label Train Fantôme (465714) Année 2020



16 Octobre 2020

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN



# Jazz Culture : Fred Pallem & le Sacre du Tympan - Racontent les Fables de La Fontaine

Publié le vendredi 16 octobre 2020 à 12h23



“Fred Pallem & Le Sacre du Tympan racontent les Fables de La Fontaine”, les Fables de La Fontaine mises en musiques par Fred Pallem et racontées par Thomas de Pourquery, Nicole Ferroni, Sandra Nkaké, l’Oiseau Bleu, Thomas Scimeca, Rebecca Manzoni, ...



Fred Pallem, © Sylvain Gripois

S’il y a bien un compositeur à qui l’on ne peut pas reprocher de raconter des fables, c’est bien **Fred Pallem**. En plus de vingt ans de travaux, jamais il ne se répète, depuis son premier album de compositions avec son **Sacre du Tympan** en 2002, jusqu’à sa dernière “Odyssée” en 2018. Son parcours est truffé d’hommages aux compositeurs qu’il vénère (François de Roubaix), au cinéma qui le passionne (“Soul Cinéma”, “Soundtrax”), voire aux dessins animés de son enfance (“Cartoons”).

À Réécouter

**AUDIO** **ÉMISSION**  
Easy tempo  
**Fred Pallem & Le Sacre du Tympan EN LIVE !!!**  
Avec Barbara Carlotti  
1h 57mn

Mais ce que l’on sait moins, c’est que Fred Pallem est également un amoureux des mots. On aurait pu le deviner par ses multiples collaborations avec des chanteurs et chanteuses (Lavilliers, Barbara Carlotti, MC Solaar, Clarika...) mais aujourd’hui les mots prennent le devant : « *Tout d’abord j’avais envie de composer de la musique autour d’une voix parlée ; m’imprégner du rythme des mots et de leurs sons, ressentir le tempo de la diction, puis écrire de la musique à partir de cela. Nous avons donc enregistré les voix en premier et les musiques ensuite.* »

Des voix certes mais point n’importe lesquelles. Celles de fidèles parmi les fidèles : **Thomas de Pourquery, Sandra Nkaké, Dom Farkas, Elise Caron, Arnaud Aymard aka L’Oiseau Bleu, Marcel Kanche...** ; et celles d’un nouveau compagnonnage : **Nicole Ferroni, Rebecca Manzoni, Thomas Scimeca** (ex-Chiens de Navarre), ou encore **Pascal Mendelson**.

À Réécouter

**AUDIO** **ÉMISSION**  
Jazz Club  
**Le Sacre du Tympan à Jouy-le-Moutier**  
1h 29mn

Et à qui décide-t-il d’emprunter les mots ? Un ou une jeune auteur contemporain.e à la mode ? Que nenni. À sieur **Jean de La Fontaine**. « *Pourquoi lui ? Je recherchais des textes qui ont une musique intrinsèque très forte avec des rimes et un nombre de pieds. Un peu comme du rap. J’avais été grisé par ma collaboration avec MC Solaar pour les Sessions Unik de Fip. Malheureusement, contacter des nouveaux auteurs aurait rendu le projet trop long à réaliser. Alors j’ai cherché dans les œuvres classiques de la poésie française et La Fontaine m’est apparu comme une évidence. Je me suis retrouvé avec des milliers de chefs d’œuvre d’écriture à disposition. Un premier choix a été effectué, puis les conteurs et conteuses ont fait des suggestions. Pour gagner en fluidité, simplicité et sérénité, j’ai travaillé avec des ami(e)s et des connaissances que j’apprécie depuis longtemps.* »

À Réécouter

**ÉVÈNEMENT**  
**Sortie CD : Fred Pallem & Le Sacre du Tympan**  
présentent François de Roubaix

Côté musique, on le sait maintenant, Fred Pallem travaille depuis le début en famille, autant dire en amitié. « *Pour les musiques, je me suis fixé des contraintes, car j’adore ça. Tout d’abord, une section rythmique avec mes vieux complices Ludovic Bruni à la guitare et Vincent Tæger à la batterie, une section de cordes (certains jouent dans le projet “L’Odyssée”) et je me suis chargé du reste, c’est-à-dire de tous les autres instruments. J’ai voulu quatorze titres variés empruntant à la musique classique, contemporaine, au funk, à la country, la musique de film ou la soul. Tous ces genres dont l’influence est durable dans mon esprit depuis bientôt trente ans.* »

Peut-être dans quelques années étudiera-t-on La Fontaine avec ce disque... ? Mais il ne faut jamais vendre la peau de l’ours...  
(extrait du communiqué de presse)



30 Novembre 2020



## Banzzai

Par Nathalie Piolé

du lundi au vendredi à 19h

JAZZ



Podcast iTunes



Podcast RSS



Contactez-nous

PROGRAMMATION MUSICALE

Corrects, droits : La Vern Baker, Fred Pallem, Nesrine, Anouar Brahem and more

La playlist jazz de Nathalie Piolé.

19h28



### Fred Pallem & Le Sacre Du Tympan

Almons, foutons

Fred Pallem : chef d'orchestre, Fred Pallem : auteur, Jean De La Fontaine : auteur

Album Fred Pallem et le Sacre du tympan racontent les fables de La Fontaine. Label Train Fantôme (465714) Année 2020



30 Juillet 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN

fip

## Fred Pallem et Thomas de Pourquery relookent l'érotique "Aimons, Foutons" de La Fontaine

Avec N'kaké, Nicole Ferroni, Marcel Kanche ...le meneur du Sacre du Tympan transfigure quelques fables truculentes du poète libre.

**L**a Fontaine, bel ami de nos années d'école, familier de nos mémoires dures, fut un témoin avisé de son temps. Ce que l'on sait moins c'est que de 1665 à 1674 notre moraliste préféré a publié des contes peu propices à l'éducation des enfants, jugés immoraux, grivois ou fallacieux. Certains, critiquant la monarchie absolue de Louis XIV, lui ont valu la disgrâce de la cour.

Avec ses invités Sandra N'kaké, Nicole Ferroni, Marcel Kanche, Rebecca Manzoni et Thomas de Pourquery, **Fred Pallem** et son big-band funk, groove, jazz et gentiment psychédélique, proposent une relecture singulière, poétique et réjouissante de l'univers de l'illustre "fablier". Voici *Aimons, Foutons*, un titre à la Gainsbarre, avec Thomas de Pourquery au saxophone et à la voix, sur un clip de La Plongée :

L'électron libre de la scène musicale et ses amies, amis, récitants et récitantes vous donnent rendez-vous le 16 octobre 2020 pour la sortie de l'album.



Octobre 2020

# Rolling Stone



## Les Fables de La Fontaine

You've Always Been Here

TRAIN FANTÔME / L'AUTRE

DISTRIBUTION

★★★★



## L'OVNI DU MOIS

### Affabulations pop

**Éminent membre** de l'Orchestre National de Jazz, Fred Pallem a grandi avec Duke Ellington et Pink Floyd, a appris au Conservatoire toutes les nuances de l'orchestre symphonique, a composé pour le théâtre, et dirige depuis 1998 son propre Big band, Le Sacre Du Tympan. Deux ans après 'l'Odysée', Pallem s'attaque aux Fables de la Fontaine, qu'il orchestre avec autant de virtuosité que de malice. En guise de conteurs, Barbara Carlotti, Dom Farkas, Rebecca Manzoni, Sandra Nkake, Thomas de Pourquery (ici très gainsbourien)... Ça groove, ça swingue, c'est remarquablement joué et interprété, et le tout rappelle le génie de La Fontaine, à travers son talent pour nous imaginer des histoires tragicomiques — à l'image de nos vies — qui restent encore et toujours d'actualité.

S.R.

C DR



30 septembre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN



PLAYLIST

### -Rfi La sélection du mois (Octobre 2020)

Tous les mois, les programmeurs proposent une sélection de nouveautés représentative de la diversité musicale de RFI.

RFI Musique • 11 likes • 56 titres, 3 h 19 min

18



### Aimons, foutons

Fred Pallem, le Sacre du Tympan, Thomas de Pourquery





ACTUALITÉ — FRED PALLEM

## Fred Pallem met en musique les fables grivoises de La Fontaine



### Nouvo Nova : « Aimons, Foutons » de Fred Pallem & Le Sacre du Tympan (feat Thomas de Pourquery).

*Chaque jour, Nova met un coup de projecteur sur une nouveauté : le Nouvo Nova vous présente les coups de cœurs de la programmation, afin que vous ne ratiez rien des dernières trouvailles qui nous ont titillé l'oreille. Aujourd'hui : « Aimons, Foutons » de Fred Pallem & Le Sacre du Tympan (feat Thomas de Pourquery).*

Vous connaissez sans doute Jean de La Fontaine comme ce moraliste emperruqué dont vous avez dû jadis apprendre par cœur les fables — poèmes souvent piqués chez Esope mettant en garde adultes comme enfants contre les faiblesses de la nature humaine, en utilisant le monde animal comme support.

Ce que l'on sait moins, c'est que l'écrivain donnait aussi dans la littérature grivoise. C'est d'ailleurs l'un des exercices qui l'a d'abord fait connaître, avant de gagner les faveurs du roi en tant que fabuliste. Face au classicisme apparent du XVIII<sup>e</sup> siècle, La Fontaine se laissait donc aller à des « contes licencieux » et divers épiagrammes acillards.

C'est l'un de ceux-ci qui s'est retrouvé récemment mis en musique par un musicien français à l'esprit particulièrement libre : Fred Pallem. Habitué aux disques-concepts, l'homme à la tête de l'orchestre fantasque Le Sacre du Tympan a déjà composé les bandes son d'opéras, de pièces de théâtre, de films et de ballets, collaborant en chemin avec tout plein de noms de la scène hexagonale, de M à MC Solaar.

Dans le prolongement élégant d'un De Roubaix ou d'un Jean-Claude Vannier, Fred Pallem s'est donc ici attelé à réarranger l'œuvre de La Fontaine sur un nouveau disque à paraître le 16 octobre. Là encore, les invités sont légion : Nicole Ferroni, Sandra Nkaké ou encore Barbara Carlotti seront parmi les conteuses et conteurs de ces fables plus ou moins obscures. Avec, en premier extrait déjà disponible, ce « Aimons, foutons » lubrique aux évocations gainsbourgiennes, qui culmine avec un solo de saxophone du maestro Thomas de Pourquery.



18 Octobre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN

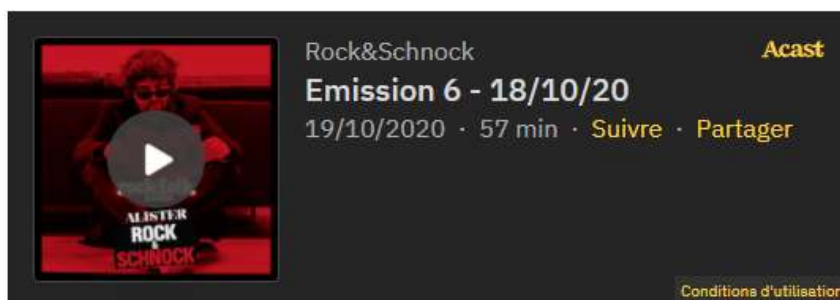
rock&folk  
radio

Rock&Schnock

## ROCK&SCHNOCK - EMISSION 6 : PETULA CLARK, ANNA KARINA, DICK RIVERS...

ALISTER

Avec un brin de nostalgie, mais aussi beaucoup de passion, de folie et d'humour, Alister dégote les raretés et les curiosités de la musique rock et pop française, des années 50 aux années 90.



Rock&Schnock Acast  
**Emission 6 - 18/10/20**  
19/10/2020 · 57 min · [Suivre](#) · [Partager](#)  
[Conditions d'utilisation](#)

Petula Clark - L'Agent Secret

Joe Dassin - Comma la lune

Guy Skornik - L'Ile de Pâques

Vigon - Pollution

Anna Karina - Hier ou Demain

Dick Rivers - Maman n'aime pas ma musique

Nanette Workman - Ce soir on m'invite

Véronique Sanson - Pour les Michel

Jacques Higelin - Je veux cette fille

Jérôme Berrichon - Schnock

Shakin' Street - Where Are You Babe ?

Shen et les Shendys - Je ne suis que musique

Juliette et les Indépendants - Un jour anglais

Fred Pallem - Aillons, foutons



4 Septembre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN

le  
gri.  
gri  
le-gri.com

## [PREMIERE] FRED PALLEM OU LES FABLES DE LA FONTAINE EN SON ET LUMIÈRE

Nouvel extrait, nouvel invité et nouveau clip du nouvel album du Sacre du Tympan: après Thomas de Pourquery et l'érotique "Aïmons, Foutons", voici une relecture pleine de groove transi et de basse transpi de "La Mort et le malheureux" avec Marcel Kanche en narrateur-ambianceur. Une vidéo bien psyché à découvrir en exclu sur Le Grigri.

Comme vous le savez (ou pas, c'est votre droit), Le Grigri entretient une relation très particulière avec [Fred Pallem](#). Parrain-DJ lors de [la soirée de lancement de la radio](#), le fondateur du Sacre du Tympan nous offre aussi chaque mois sa [Sextape](#), [soit un mix caliente de sons d'hier et d'aujourd'hui](#). On n'est donc pas peu fiers de vous présenter en exclusivité le second clip imaginé par Ferdi Peñafiel de son nouvel album baptisé [Racontent les Fables de La Fontaine](#).

D'autant que le pitch, le casting et la musique de ce nouveau bébé du Sacre du Tympan valent le déplacement: une mise en sons des *Fables* et autres écrits de La Fontaines à base de popopopop, de groove et de seventies. Pendant l'été, Fred Pallem avait dévoilé une première vidéo, un poème érotique répondant au doux nom d'"[Aïmons Foutons](#)" et [déclamé par la douce et folle voix de Thomas de Pourquery](#). Les autres invités, le Sacre du Tympan vient de les révéler sur son [Bandcamp](#). On y trouve des étoiles de sa constellation comme [Sandra Nkaké](#), Dom Farkas, Barbara Carlotti, Elise Caron, mais aussi des personnalités plus surprenantes comme la productrice radio Rebecca Manzoni, l'humoriste Nicole Ferroni, la réalisateur Lucien Jean Baptiste ou le comédien Thomas Scimeca.

Pour sa radio filleule, le boss du Sacre a choisi de dévoiler un morceau plein de groove transi et de basse transpi: "La Mort et le malheureux" porté par la narration mystérieuse de Marcel Kanche. On y retrouve une ambiance digne des plus grands moments du Gainsbourg. Comme si le morceau était une face perdue du fameux *Melody Nelson* orchestré par Jean-Claude Vannier. "[J'avais envie de composer de la musique autour d'une voix parlée ; m'imprégner du rythme des mots et de leurs sons, ressentir le tempo de la diction, puis écrire de la musique à partir de cela](#)" affirme Fred Pallem. Ce disque sonne donc bel et bien comme une soundtrack sensuelle à La Fontaine. Sortie sur les "écrans sonores": le 16 octobre prochain.



20 Octobre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN

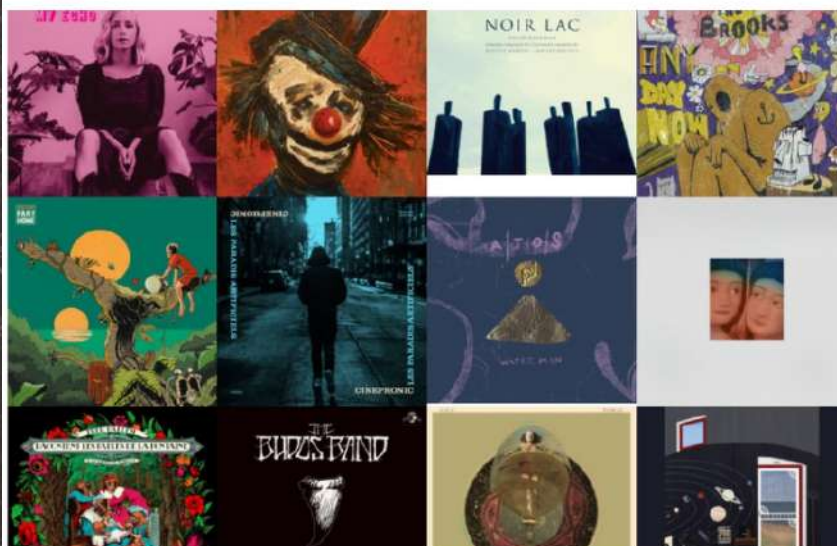
# BENZINE

Webzine d'essence culturelle

## Sélection BENZINE – 12 albums pour octobre 2020

📅 20 octobre 2020 📍 Benzine

Nos 12 albums "coup de coeur" pour le mois d'octobre sont signés Cinephonic, Elvis Perkins, The Budos Band, Mary Lattimore, Fred Pallem et le Sacre du Tympan, Chapelier Fou, Hugo Kant, The Brooks, A/T/O/S, Noir Lac, Eels et Laura Veirs.



Fred Pallem et le Sacre du Tympan racontent les fables de La Fontaine



**Fred Pallem** enchaîne les projets passionnants depuis des années, en rendant hommage à ses idoles, comme par exemple **François De Roubaix** en 2015, le tout avec une totale liberté artistique, et une créativité sans bornes. Cette fois-ci, les mots prennent le devant puisque le compositeur est parti sur la base du texte pour ce projet ; il a enregistré les voix dans un premier temps puis ensuite les parties musicales. Le casting est prestigieux : **Thomas de Pourquery**, **Sandra Nkaké**, **Nicole Ferroni**, **Dom Farkas**, **Elise Caron**, **Arnaud Aymard** aka **L'Oiseau Bleu**, **Marcel Kanche**, **Rebecca Manzoni**. Une façon originale de revisiter les fables de **La Fontaine**, et de souligner de manière pertinente leur dimension intemporelle.

**Sortie** : 16 octobre 2020

**Label** : Train Fantôme / L'Autre Distribution

**Ecoute** : [bandcamp](#)





LE JAZZ

DE JEAN-PIERRE JACKSON

# HIER NE MEURT JAMAIS

Frémeaux se souvient de Michel Legrand, Fred Pallem dialogue avec La Fontaine et Éric Séva redécouvre Astor Piazzolla.

**M**ichel Legrand nous a quittés l'année dernière. C'était l'un de nos plus grands compositeurs et arrangeurs. Sa première période, de 1953 à 1963, est mal connue, les disques qui en témoignent étant devenus très rares. Frémeaux comble avec maestria cette lacune. Un coffret de 10 CD regroupe les opus de cette période où se manifeste l'empreinte du jazz (il enregistre à New York en 1958 un excellent « Legrand Jazz » avec, excusez du peu, Miles Davis, John Coltrane et Bill Evans) mais aussi celle du rock'n'roll, alors en plein essor. On retrouve ainsi plus de 250 pages où jubile un tempérament capable de fondre la variété française avec ces influences venues d'Amérique en un style assez prime-sautier, reflet de cette époque d'insouciance. On s'émeut en retrouvant, entre autres, les chansons de la *Lola* de Jacques Demy ou de *L'Éva* de Losey, et les joyeuses productions de Big Mike et sa formation. L'écriture est cependant toujours précise, alerte, les arrangements marqués du sceau d'une légèreté d'un impeccable sérieux. Ce précieux coffret représente sans doute le cadeau idéal à se faire, mais aussi à offrir, tant le visage musical de Michel Legrand rassemblé ici paraît

être celui de l'amitié. (Michel Legrand. « Le Monde instrumental de Michel Legrand ». Frémeaux / Socadisc. 10 CD. 11 h 38. 3561302576923. CHOC.) Le neuvième disque du Sacre du Tympan de Fred Pallem est consacré, après ceux voués aux cartoons et toutes sortes de films, aux fables de Jean de La Fontaine. Les 14 titres offrent ainsi des fables connues telles que *Le Loup et l'Agneau*, *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf* ou *Le Rat de ville et le Rat des champs*, mais permettent également de découvrir ou redécouvrir d'autres moins célèbres

mais tout aussi savoureuses. L'habillage musical est soigné, relativement discret et agréablement avec style la récitation. Voilà un excellent complément aux admirateurs et admiratrices de Fabrice Luchini, qui a remis à l'honneur avec panache ce brillant esprit français. (Fred Pallem et Le Sacre du Tympan. « Racontent les fables de La Fontaine ». Train Fantôme / L'Autre Distribution. 41'. 3521383461518. ★★★★★) Il m'a toujours paru difficile de ne pas trembler en écoutant *Years of Solitude*, un des titres de « Summit », le chef-d'œuvre gravé en 1974

par Astor Piazzolla et Gerry Mulligan. Éric Séva, aux saxophones baryton et soprano, recrée avec une palpable émotion à travers dix compositions soignées et la reprise de *Summit*, *Close Your Eyes and Listen*, l'atmosphère et la fécondité de la rencontre historique, qui l'a lui aussi, à l'évidence, marqué. Au sein d'un quintet où brille aussi l'accordéoniste Daniel Mille, il retrouve pour ce cinquième album la route sur laquelle il chemine, où se déploie avec sincérité une originalité musicale qui lui permet, cette fois encore, de tutoyer la musique à son plus haut niveau d'expression. (Éric Séva. « Mother Of Pearl ». EMSP / L'Autre Distribution. 62'. 3521383454626. CHOC.) ♦

LA DISCOTHÈQUE IDÉALE

108



John Coltrane - 17 novembre 1962

Un disque Frémeaux paru en 2020.

Le concert de John Coltrane en novembre 1962 à l'Olympia est un des grands moments du jazz à Paris.

Deux concerts étaient prévus : l'un à 18 heures, l'autre à minuit. Deux ans auparavant, Coltrane, aux côtés de Miles Davis, s'était fait siffler. Le boulevard des Capucines bruissait. Le quartet qui représentait, depuis « My Favorite Things » et « Live at the Village Vanguard », le jazz dans son aspect le plus avancé harmoniquement, mélodiquement et rythmiquement, allait être présent sur scène, en chair et en os. C'est peu dire que le tonnerre s'est déclenché, que la terre s'est entrouverte, pour tenter de rendre compte de son irruption dans un monde qui se vouait à Jean Nohain, André Claveau, au yé-yé et à Tino Rossi. Au cours des deux concerts, quinze morceaux furent joués. Des enregistrements non autorisés ont paru, de qualité souvent médiocre, comprenant des interprétations incomplètes. Cette parution propose quatre morceaux emblématiques, complets et dans une bonne qualité sonore : *Mr P.C.*, *Everytime We Say Goodbye*, *Impressions* et *My Favorite Things*. Les incantations coltraniennes, la batterie diabolique d'Elvin Jones, les accords éblouissants de McCoy Tyner, l'unité d'énergie des quatre hommes, tout est parfait. Ici c'est l'histoire qui parle, c'est une grandeur et un éblouissement à jamais disparus, mais heureusement conservés. C'est un moment où l'on peut en effet parler de génie en action, d'une musique capable de changer votre vie. Je le sais, à 18 heures j'y étais. ♦



▶ **Playlist** | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction

**Fred Pallem & Le Sacre du Tympan**

**Aimons, foutons**

Sur un texte coquin de Jean de La Fontaine paréchanté par Thomas de Pourquery, qui signe le solo de sax alto, le Sacre réveille les fantômes de Serge Gainsbourg et de Melody Nelson.

**Où Ça ?** "Racontent les Fables de la Fontaine" (1 CD Train Fantôme / L'Autre Distribution, sortie le 16 octobre).



18 Octobre 2020

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN



### FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN "Racontent Les Fables de La Fontaine" (Train Fantôme/L'Autre Distribution) - 16 octobre 2020



Après la musique symphonique aux visions psychédélique de l'album *L'Odyssée* (2018), **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan** changent de sujet avec un nouvel album qui (ra)conte *Les Fables de La Fontaine*. Si le style musicale reste inchangé, mélange de jazz, BO de films, librairie music, à la sauce **J.J. Vannier**, **M. Colombier**, **S. Gainsbourg**, **A. Goragner** et une fois de plus la pochette est signée **Elzo Dust** (en interview ici : <https://paskallarsen.blogspot.com/2020/09/parade-st-lollipop-records.html>), le fait que le chant soit sous la forme du conte donne un nouveau parfum, surtout quand la voix est féminine. C'est ainsi qu'on découvre qu'en plus d'être un musicien aguerri, **Fred Pallem** est aussi un « amoureux des mots ». Dans la bio, **Fred Pallem** nous en dit plus sur l'origine de ce projet : « Tout d'abord j'avais envie de composer de la musique autour d'une voix parlée, m'inspirer du rythme des mots et de leurs sons, ressentir le tempo de la diction, puis écrire de la musique à partir de cela. Nous avons donc enregistré les voix en premier et les musiques ensuite (...). Alors j'ai cherché dans les œuvres classiques de la poésie française et **La Fontaine** m'est apparu comme une évidence. Je me suis retrouvé avec des milliers de chefs d'œuvre d'écriture à disposition. Un premier choix a été effectué, puis les conteurs et conteuses ont fait des suggestions. Pour gagner en fluidité, simplicité et sérénité, j'ai travaillé avec des ami(e)s et des connaissances que j'apprécie depuis longtemps. »

Hasard de l'actualité, il y a 3 semaines, j'ai acheté l'album *Marie Mathématique* composé et interprété par **Serge Gainsbourg**. Ce 33t (qui n'existe qu'en version pirate) est la BO d'une minisérie de 6 épisodes de 5 minutes, mi en image animé par **Jean-Claude Forest** (*Barbarella*), qui est passée dans l'émission TV *Dim Dam Dom* entre 1965 et 1966. La voix parlée de **Serge Gainsbourg** m'évoque un peu *Les Fables de La Fontaine* revu (mais pas corrigé) par **Fred Pallem** et sa bande. *Le Piccolo*, *Savo* et *Compagnie* d'**André Popp** est aussi dans l'esprit du disque. Parmi les 240 fables publiées par **Jean de La Fontaine** entre 1668 et 1994, notre nouveau conteur - par procuration - avec ses musiciens et interprètes ont choisi 14 fables, dont *Le Héron*, *Le Loup et l'Agneau*, *L'Enfant et le Maître d'École*, *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf*, *Les Deux Mulets*, *Le Rat des Villes*. Pour nous raconter les fables sélectionnés, il y a : **Dom Farkas**, **Nicole Ferroni**, **Thomas De Pourquery**, **Rebecca Manzoni**, **Lucien Jean-Baptiste**, **Marcel Kanche**, **Barbara Carlotti**, **Arnaud Aymard**, **Elise Caron**, **Erico Vanzetta**, **Thomas Scimeca**, **Sandra Nkake** et **Guillaume Mendelson**, soit un interprète différent par fable. En 2017, **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan** avait déjà composé l'album *Cartoons*, où l'on trouvait réuni ensemble, *Spiderman*, *Inspecteur Gadget*, *Scooby Doo*, *Goldorak*, *The Simpsons*, soit des personnages liés à l'enfance, tout comme *Les Fables de La Fontaine*, qui vont au fil du temps nous suivre et nous faire réfléchir. Sur l'album *L'Odyssée*, il y avait vingtaine de musiciens, pour les fables, la formation du **Tympan** est en formule réduite : **Vincent Taeger** (batterie, percussions), **Ludovic Bruni** (guitare), **Thomas De Pourquery** (Saxophone), **Rémi Sciuto** (flûte) et aux synthétiseurs et à la basse **Fred Pallem**.

Pour clore cette chronique, les textes des fables (libres de droits) sont retranscrits dans le livret (CD) ou l'insert (vinyle). J'en profite pour vous donner la conclusion, la morale de la fable *La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf* : « On est bien comme on est, il faut prendre confiance en soi et rester soi-même car nous sommes tous différents. Il faut profiter de la vie et pas passer son temps à essayer de ressembler à une personne qu'on ne pourra jamais être; que chacun a sa personnalité. Il faut simplement être soi-même. »

Je profite de la sortie de ce nouvel album pour sortir de mes archives une interview de **Fred Pallem** que j'avais réalisé en septembre 2015 pour le fanzine *Abus Dangereux*, parue dans la face 137 de janvier 2016. L'interview a été également mise en ligne sur [foutraque.com](http://foutraque.com)



Photo © Sylvain Grippoix

**Fred Pallem** est multi-instrumentiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre. Avec *Le Sacre du Tympan*, il réalise depuis 1998 des musiques "hommage" pour des BO de films imaginaires qui n'ont pas besoin de projections pour vous faire voyager dans de belles histoires. A l'occasion de la sortie du cinquième album consacré à **François de Roubaix**, petite discussion avec le maestro **Pallem**.

**Pour quelqu'un qui ne vous connaît pas, comment présenteriez-vous le projet "Fred Pallem & Le Sacre du Tympan" ?**

**Le Sacre du Tympan** est mon terrain de jeu, mon auberge espagnole, un territoire forcément très vaste, sans frontière, et toujours avec beaucoup de musiciens. J'y festoie tout au long de l'année avec différents invités, autour de mets divers et variés qui me tiennent à cœur. Des programmes avec mes compositions originales et d'autres avec des thématiques centrées sur des compositeurs (d'**André Popp** à **Neil Young** ou **François de Roubaix**). Le "Sacre" c'est mon projet de musique orchestrale, où j'aime partager mes idées, mes amours musicales. Ce que j'adore c'est mettre du "savant" dans le "populaire" et vice-versa.

**Quel est votre parcours musical ?**

Je suis rentré au CNSM de Paris en 1996, sans savoir que c'était le haut du panier de l'enseignement musical en France. J'ai obtenu mon prix de classe de jazz en juin 2000, et le premier prix de composition et d'orchestre au concours International de Jazz de la Défense le même jour. Grosse journée. Avant ça j'étais autodidacte complet, sauf deux ans de Fac de musicologie (où tu découvres que tu es complètement livré à toi-même) avant mon entrée au grand conservatoire. Auparavant, je bossais dans ma chambre, solfège, harmonie, guitare et basse, et multipliais les groupes, tous styles confondus. Mon parcours initial me destinait plutôt aux arts graphiques. J'ai fait l'école Boule, ma mère bossait dans la mode, mon oncle est designer. C'était un peu tout tracé. J'ai voulu prendre un virage à 180 degrés. J'étais un peu le seul à y croire d'ailleurs.

**Présenter nous les musiciens du Sacre du Tympan.**

Depuis 1998, date du premier enregistrement au CNSM, la formation a beaucoup évolué. **Le Sacre** c'est une sorte de famille de musiciens. Et la famille, ça évolue, ça s'éparpille. Certains se barrent, d'autres reviennent. Les plus anciens sont **Rémi Sciuto** et **Vincent Taeger** avec qui je jouais en trio avant **Le Sacre**. C'est un peu le noyau dur. Puis les fidèles, **Frédéric Gastard**, **Ludovic Bruni**, **Daniel Zimmermann**, **Vincent Tarelle**, **Fabrice Martinez**, **Lionel Segui**, **Frédéric Couderc**. Il y a eu les rencontres comme **Christophe Monniot** ou **Médéric Collignon**, qui naturellement se sont envolés vers leurs carrières solos, puis les nouvelles recrues comme **Guillaume Mage**, **Emiliano Turi**, **Joce Mienniel**, **Guillaume Lantonnier**, **Abraham Mansfaroll**. J'apprends beaucoup à leurs côtés, que ce soit en concert ou en studio, c'est une chance pour moi, j'ai un peu l'impression de bosser avec des super-héros Marvel.



L'Odyssée du Sacre Du Tympan © Sylvain Grippoix

**Dans votre discographie, chaque album comporte une couleur musicale particulière. Comment abordez-vous la construction d'un nouvel album? C'est le hasard des rencontres qui vous entraîne vers un style ?**

Un nouvel album c'est un instantané sur ma vie, mon humeur du moment. La construction d'un album est pour moi très classique : soit je pars d'un concept et j'écris les titres en fonction, soit je compile mes compositions les plus récentes pour faire un album. Idéalement il faudrait un album tous les six mois pour avoir une vue très précise de l'évolution du **Sacre**. Malheureusement, vivant dans une époque où la musique n'a plus aucune valeur commerciale, et reste toujours aussi chère à fabriquer (surtout en grand orchestre), c'est impossible. Je fais donc des albums à mon rythme, n'ayant aucune contrainte de planning. Je n'aime pas faire deux fois la même chose, donc, chaque album est différent. Le premier est très centré sur les œuvres, le second est très fidèle, le troisième c'est de la pop, le quatrième s'est construit autour de la rythmique et les synthés. A chaque fois la forme est différente, mais le fond reste le même, à savoir, provoquer des images dans l'esprit de l'auditeur, pour qu'il se fasse son film. Je fais rarement de la musique complètement abstraite. J'aime laisser des pistes d'accroche, des *directions d'énergie*. Après chacun se construit son histoire.

**Chaque disque est un hommage aux musiques du passé (easy, soul 70/80, exploitation, jazz...). On sent chez vous l'attrait envers les musiques de films. Parlez-nous de votre appétit pour ce style musical.**

J'ai toujours aimé la B.O. et la chanson. Ce sont les premiers styles musicaux auxquels j'ai été confronté enfant, via **François de Roubaix**, **Isaac Hayes** et **Nino Rota**, et pour la chanson, **Gainsbourg**, **Eddy Mitchell**, **Ferré**. Pour moi, c'est un style à part entière, contrairement à ce qu'en pensent certains. J'aime l'aspect romanesque des musiques de films, le côté planant, qui transporte dans une autre dimension. Des éléments que j'ai retrouvés chez **Tangerine Dream** et **Pink Floyd** plus tard. Mais pour moi une bonne musique de film doit fonctionner sans l'image. Et une fois superposée à l'image, elle apporte une sorte de quatrième dimension.



**Votre nouvel album est un hommage à François de Roubaix (NDLR: Pour rappelle l'interview est réalisée en 2015). Depuis l'enfance, vous aimez ce compositeur. Racontez-nous de la mise en place de ce disque face à la pression intérieure pour ne pas décevoir votre « idole/mentor » ?**

Très sincèrement, je n'ai aucun mentor. On est souvent très déçu lorsque l'on rencontre ses idoles. Le seul modèle, auquel je me réfère souvent dans sa façon de concevoir la musique et la vie qui va autour, est mon ami **André Popp** qui nous a quittés l'an dernier. C'était un peu mon troisième grand-père. Quand je conçois un album, je dois avant tout ne pas décevoir les musiciens qui participent au projet. Le tracklisting de "François de Roubaix" a été conçu dans cet esprit. Nous n'avons pas cherché à élaborer un best of, mais plutôt un terrain de jeu où l'on se sent bien pour improviser, groover et surtout apporter un nouvel éclairage. Ce set a été créé en 2008, suite à une commande de *Jazz à la Villette*. L'année 2015 correspond aux quarante ans de la disparition du génial compositeur. C'était le moment de sortir le disque.

**Comment s'est passé la réalisation de ce disque, le choix des titres dans un catalogue aussi vaste ? Parlez-nous du medley de *L'Homme Orchestre* ?**

Le disque a été enregistré en trois jours, comme un disque de jazz. Contraintes économiques obligent. Le répertoire avait été rodé de nombreuses fois auparavant sur scène. Les titres ont été choisis en fonction de ce que l'on arrive à en faire en concert à savoir "qu'est ce que l'on peut apporter de plus ?". Pour *L'Homme Orchestre*, difficile de choisir un passage tellement la partition du film est riche. Seule solution pour moi, le medley, avec quelques overdubs de cuivres et un solo d'ocarina ébouriffant de **Rémi Sciuto**.

**Dans l'album il y a de nombreux chanteurs (Barbara Carlotti, Alice Lewis, Philippe Katerine, Juliette Paquereau). Comment c'est passé le choix, à la fois pour le titre et l'interprète ?**

J'ai choisi des gens que je fréquente, que j'apprécie, et avec qui je savais par avance qu'il n'y aurait aucun problème. Tout s'est déroulé avec une grande fluidité.

**Quand en live vous jouez un titre tel que *La Scoumoune*, quel est votre état d'esprit ? Le « fantôme » François de Roubaix ne vous fait pas trop de pression ?**

Lors de la première en 2008, le fantôme de François de Roubaix était très présent. Normal pour une première en même temps. Maintenant non. On est là pour s'amuser un maximum avec sa musique, la faire partager. Voilà l'essentiel.

**Que représente pour vous François de Roubaix ? Votre première rencontre avec sa musique, les films. Le générique de *Chapi Chapi* est t-il le point de départ ?**

Cela va vous paraître banal, mais, François de Roubaix pour moi c'est l'invitation au voyage, la liberté. Sa musique est aussi très ludique, proche de l'enfance. Elle m'est parvenue très jeune grâce aux cassettes que mon père avait dans la voiture. On écoutait ces musiques quand on partait en vacances : *La Scoumoune* (que je me fredonnais dans mon lit pour repousser les mauvais rêves), *Où est passé Tom, Jeff, Les Amis...* J'adorais *Chapi Chapi* étant gosse mais je ne savais pas que c'était du **De Roubaix**. Le fait que ce soit un grand blond, beau gosse, vivant rue de Courcelles (à Paris) avec ses synthés vintage, m'est complètement passé à côté contrairement à d'autres qui parfois s'identifient au personnage charismatique, car je n'avais pas les pochettes des albums ! Ce n'est que très longtemps après que j'ai découvert que nous avions quelques passions communes, à savoir : la Corse et la plongée sous marine.

**Qu'elle a été la première musique de film que vous avez achetée ?**

J'empruntais beaucoup de disques à mon parrain quand j'avais douze ou treize ans. Les premières musiques de films qui m'ont scotché furent *Shaft* d'**Isaac Hayes** et *Casanova* de **Nino Rota**. Je m'étais fait une cassette, elle est longtemps restée une des favorites de mon walkman. Mon père avait fait une copie cassette des meilleures musiques de films de François de Roubaix chez Barclay en trois volumes, que je lui ai souvent empruntée. Après j'ai eu une grosse période Floyd vers treize/quatorze ans avec les B.O. de *More* et *Obscured By Clouds*, puis celle de *Thief* de **Tangerine Dream**.

**Vous êtes également un groupe de scène. Parlez-nous de votre rapport à la scène pour mettre en place vos musiques « hommages » de vos ciné-concerts ? Dans l'avenir, quel film aimeriez-vous illustrer ?**

Comme pour le « de Roubaix », chaque programme que je construis est MON best of. Il n'y a pas forcément les grands tubes. Il faut que les titres aillent bien aux musiciens, qu'ils se sentent bien dedans comme dans un nouveau costume sur mesure. Le set doit être homogène. J'aime bien faire partager des raretés aussi. C'est une des vocations de l'orchestre de faire découvrir d'autres musiques, d'autres compositeurs que moi-même, un peu comme un orchestre symphonique, qui tout au long des saisons joue **Mozart** puis passe à **Ligeti**. A l'avenir je vais me consacrer à mes compositions personnelles. Nous ne faisons pas de ciné concert, même si c'est très à la mode en effet, mais cela m'intéresse. J'ai un projet dans ce sens autour de **Russ Meyer**, mais ce n'est pas pour tout de suite.

**Dans quelles salles (pour le lieu et l'acoustique) aimeriez-vous jouer avec votre orchestre ?**

Toutes les salles me conviennent ! Ceci dit, j'aimerais beaucoup rejouer au Festival de Jazz de Montréal.

**Dans le style orchestre, grand concert, qui avez-vous vu comme artistes ? Et que vous ont procurés ces moments live ?**

Mon dernier choc orchestral est le Philharmonique de Berlin qui joue les « cartes postales » d'**Alban Berg**. A chialer de beauté. Je n'ai pas trop le temps d'aller aux concerts le reste du temps, enfin beaucoup moins qu'avant. Je suis membre fondateur de l'association *Grands Formats* qui depuis vingt ans prône la musique en grand orchestre. Dès que j'ai du temps je cours écouter les collègues en priorité. C'est toujours très formateur.





## Fred Pallem & Le Sacre du Tympan Racontent les Fables de La Fontaine

1 CD Train Fantôme / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Enfin, un nouveau Sacre du Tympan. Les oreilles trépignaient d'impatience. Elles exultent. Elles sont beaucoup plus douces et caressantes depuis qu'elles ont entendu la dernière Œuvre. Fred Pallem et La Fontaine main dans la main, foi d'animal, c'est fabuleux.

D'abord il fallait choisir parmi les 249 fables. Prendre le large, s'éloigner de la cigale, de la fourmi, du corbeau et du renard. Approcher d'autres thèmes, d'autres scansion, renouveler l'art de dire. Enthousiasmé par une collaboration avec MC Solaar, Fred Pallem désirait faire rapper les textes, sans rappeur. Il s'est entouré de vieux complices (Thomas de Pourquery, Elise Caron, Sandra Nkaké, Marcel Kanche, Dom Farkas...), a trouvé des récitateurs inattendus (Nicole Ferroni, Rebecca Manzoni), enregistré leurs voix en faisant sonner La Fontaine dans le *flow* d'aujourd'hui. La musique est venue ensuite, disparate, papillonne, cultivée par l'étendue de ses goûts qui vont de François de Roubaix à Neil Young, d'Isaac Hayes à Lalo Schifrin, sans oublier Danny Elfman ou Jean-Claude Vannier. Une combinaison d'arrangements et de décisions musicales qui élèvent cette « morale ciselée comme un jambon » (dixit L'Oiseau Bleu) au rang d'une expérience opératique d'un genre tout à fait inédit. Le choix des textes contribue fortement à faire du fabuliste un éclaircisseur de notre siècle obscur. Ce que nous dit le réalisateur de film Lucien Jean-Baptiste avec *L'enfant et le maître d'école*, c'est l'urgence d'agir au lieu d'aligner des phrases de désolation comme on enfilerait des perles. Fred Pallem rafraîchit La Fontaine. On baigne dans la joie et dans l'intelligence. **Guy Darol**  
Personnel et studio d'enregistrement détaillé dans le livret.



15 Octobre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN

LA REVUE  
DU SPECTACLE  
.FR

## Fred Pallem et Le Sacre du Tympan racontent les Fables de La Fontaine

Excellente idée que celle de Fred Pallem, musicien compositeur aux multiples talents et goûts musicaux, de revisiter avec quelques belles notes revigorantes "Les Fables de La Fontaine", quatorze plus précisément, qui sont racontées par une belle "brochette" d'artistes, des fidèles parmi les fidèles ou des - nouvellement ! - copains et copines.



Concert "L'Odyssée", Fred Pallem et Le Sacre du Tympan © Sylvain Gripoix.

Carlotti, MC Solaar, Clarika, etc. Mais aujourd'hui, avec ce nouvel album, les mots prennent le devant. *"Tout d'abord, j'avais envie de composer de la musique autour d'une voix parlée, m'imprégner du rythme des mots et de leurs sons, ressentir le tempo de la diction, puis écrire de la musique à partir de cela. Nous avons donc enregistré les voix en premier et les musiques ensuite."*

Fred Pallem varie ici les styles musicaux dans chacune de ses quatorze compositions et ceux-ci collent parfaitement à la rythmique narrative, à la mélodie verbale qu'insufflent chacune et chacun des interprètes conteurs(es). Leur tessiture de voix est même en soi une signature vocale qui donne une ambiance spécifique, y allant de leur sensibilité, de leur émoi pour donner avec les variations tonales un sens personnel de la fable.

C'est particulièrement flagrant avec des voix connues telles que celles de Marcel Kanche (auteur compositeur interprète), Thomas de Pourquery (saxophoniste, compositeur jazz, pop et rock), Nicole Ferroni (actrice et humoriste), Barbara Carlotti, Rebecca Manzoni (France Inter, Arte), entre autres.

### - Mais pourquoi La Fontaine ?

*"Je recherchais des textes qui ont une musique intrinsèque très forte avec des rimes et un nombre de pieds. Un peu comme du rap. J'avais été grisé par ma collaboration avec MC Solaar pour les Sessions Unik de FIP.*

*Malheureusement, contacter des nouveaux auteurs aurait rendu le projet trop long à réaliser. Alors j'ai cherché dans les œuvres classiques de la poésie française et La Fontaine m'est apparu comme une évidence. Je me suis retrouvé avec des milliers de chefs-d'œuvre d'écriture à disposition. Un premier choix a été effectué, puis les conteurs et conteuses ont fait des suggestions. Pour gagner en fluidité, simplicité et sérénité, j'ai travaillé avec des amis(es) et des connaissances que j'apprécie depuis longtemps."*

En ces temps si particuliers, où nous sommes coincés - petits et grands - dans nos lieux de vie, notre disponibilité pour lire, écouter, songer, affabuler, s'évader sur des histoires anciennes ou nouvelles, est grande. C'est l'occasion aussi de redécouvrir nos classiques, mais en mode inédit, portés par des phrasés mélodiques et des conteurs aux personnalités affirmées et talentueuses.

S'il y a bien un compositeur à qui l'on ne peut pas reprocher de raconter des fables, c'est bien Fred Pallem. En plus de vingt ans de compositions et de concerts, jamais il ne se répète. Depuis son premier album avec sa formation "Le Sacre du Tympan" (en 2002) jusqu'à sa dernière "Odyssée" en 2018, en passant par ses passions cinématographiques - "Soundtrax" (2010), "Soul Cinéma" (2017) -, voire celles aux dessins animés de son enfance - Cartoons (2017) - et à des compositeurs comme François de Roubaix, jamais il n'a cessé d'innover, de créer.

Mais ce que l'on sait moins, c'est que Fred Pallem est également un amoureux des mots. On peut le constater avec les multiples collaborations qu'il a eues avec des chanteurs et chanteuses comme Lavilliers, Barbara



Concert "François de Roubaix", Fred Pallem et Le Sacre du Tympan © Sylvain Gripoix.



### • "Fred Pallem et Le Sacre du Tympan racontent les Fables de La Fontaine".

Label : Train Fantôme.  
Distribution : L'Autre Distribution.  
Sortie : 16 octobre 2020.

Avec : Thomas de Pourquery, Sandra Nkaké, Dom Farkas, Élise Caron, L'Oiseau Bleu, Marcel Kanche, Nicole Ferroni, Rebecca Manzoni, Thomas Scimeca (ex-Chiens de Navarre), ou encore Pascal Mendelson, Lucien Jean-Baptiste (réalisateur de "Il a déjà tes yeux"), Barbara Carlotti, Erico Vanzetta, Guillaume Cramoisian.

>> [lesacre.com](http://lesacre.com)

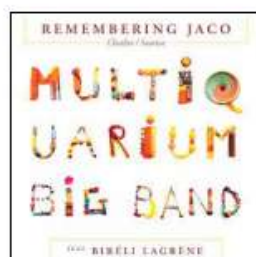


19 Octobre 2020

Les Cats se rebiffent du 19 10 2020  
Cats News



Fred Pallem & Le Sacre du Tympan  
*Le Loup et le Chien*  
Train Fantôme



Multiquarium Big Band  
*Used To Be A Cha Cha*  
Naïve Believe



Le Deal  
*Jazz Traficantes*  
Favorite Recordings



Rhizottome  
*Lisière*  
Autoprod



Benjamin Faugloire Project  
*Pianocello*  
Jazz Family



Jaco Parmentier Group  
*Après l'orage*  
La Traversée des Apparences



Diana Krall  
*But Beautiful*  
Verve



Propos recueillis par  
Jean-Pierre Michy

**FrancoFans**  
LE BINAUDIER LÉGIÈRE DE LA SCÈNE FRANCOPHONE



# Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

## Ne dites jamais Fontaine...

Toujours aux commandes du Sacre du Tympan, Fred Pallem nous propose une mise en musique des Fables de La Fontaine vibrante, éclectique et toute de groove vêtue.

Lorsque déboule le big band du Sacre du Tympan au début des années 2000, il mêle déjà le jazz classique en flirtant avec les musiques de films, la pop-stories ou le funk. À la composition, à la direction et à la basse, Fred Pallem, chef d'orchestre d'une big band cuivrée et dynamique, munit un arrangements des sonorités expérimentales et de bon aloi. L'entrée en scène est vite remarquée et remporte

les suffrages du public comme de la profession. Les projets se succèdent et alimentent une discographie polymorphe faite d'hommages et de reprises, d'André Poppe à François de Roubaix, en passant par Danny Elfman ou Quincy Jones, mais aussi et surtout de compositions originales détachant les codes musicaux de genres et compositeurs disparés. Chaque album raconte ainsi sa petite histoire et orchestre,

de loin en loin, s'adapte aux besoins en accueillant cordes et synthétiseurs vintage ainsi que chœur et os avec, au hasard, des invités comme Katerina, Julien Loureau, Mathilde Chedid, Hugh Colman, Barbara Carlotta... La métamorphose se poursuit et Le Sacre, désormais sans cuivres, n'a plus rien d'un big band. Comme comme le soup blanc, Pallem a multiplié les collaborations extérieures. Elles sont nombreuses,

48 DÉCEMBRE 2020/JANVIER 2021

Lorsque mon bien aimé rédacteur en chef tente d'en dresser la liste afin d'agrémenter l'article d' présent, il m'écriit : « Je crois qu'il a participé à tous les disques - ou presque - que nous avons chroniqués depuis quinze ans. » Gasconade mise à part, ça donne tout de même une petite idée. Ce nouvel album, consacré à Jean de La Fontaine, n'est pas particulièrement destiné à la jeunesse. D'horizons déparés, les quatorze récitants se succèdent : Nicole Ferroni, Lucien Jean Baptiste, Marcel Kanche, Sandra Nkakié, Rebecca Manzoni entre autres. À chaque fable sa bande originale. Les musiques instaurent infailliblement un climat singulier, un paysage sonore respectant une cinématographie de la voix. Il est possible de les apprécier seules, mais sur les plateformes de streaming seulement. Elles demeurent avant tout au diapason de textes élégants et éternels. On imagine d'embûche la magie des spectacles à venir donc, et jusqu'à l'heure du contraire, un week-end entier à la Philharmonie de Paris, en février 2021.

**Parle-nous de ta rencontre avec la musique...**  
C'est un peu un hasard étant issu d'une famille de graphistes, j'étais plutôt tourné vers le dessin. Vers mes treize ans, j'ai découvert une guitare électrique sous le lit de mon père, à une période où j'écoutais Pink Floyd, King Crimson, Die Straits... et je n'ai plus arrêté de jouer. J'ai fait mes études d'arts plastiques à l'école Boullée, puis j'ai décidé de me consacrer uniquement à la musique. Je me suis acheté une contrebasse et suis entré au CNSM, à vingt-deux ans. Je voulais déjà apprendre à écrire pour des orchestres.

**Quelle musique écoutais-tu à cette époque ?**  
Beaucoup de musique contemporaine, Charles Ives, Messiaen, Copland, Webern, Schönberg... Du jazz moderne aussi, Tim Berne, Julius Hemphill, Marc Ducret. J'étais foume aux Instants Chavirés deux ou trois fois par semaine entre mes dix-huit et vingt-deux ans.

**Comment es-tu venu au jazz ?**  
Au collège. Notre prof de musique nous a fait écouter Goodbye Pork Pie Hat de Charlie Mingus sur l'album All Stars. Un titre que je connaissais par Jeff Beck. De là, j'ai remonté la filière, de Mingus à Duke Ellington, de Duke à Thelonious Monk, etc. Pendant un moment, je réécoulais que des albums Blue Note. Du hard bop et des trucs plus free, comme Ornette Coleman ou Eric Dolphy.

**Comment as-tu créé Le Sacre du Tympan ?**  
J'avais déjà monté un premier big band avant d'entrer au conservatoire, mais je n'étais pas au niveau et ça a été un fiasco. J'ai beaucoup travaillé, et j'ai écrit quelques morceaux au CNSM. Les musiciens que j'y avais rencontrés m'encourageaient à monter un projet. Finalement, j'ai créé mon orchestre avec les musiciens qui étaient sur place.

**C'est une formation qui ne s'est jamais vraiment stabilisée...**  
Elle est restée la même pendant une dizaine d'années, et puis j'en ai eu marre. Je ne me voyais pas écrire pour la même formation toute ma vie. J'avais envie de cordes, de synthés, de formations plus petites ou plus grandes, j'avais envie de plein de choses.

**J'avais un peu fait le tour de cette palette sonore qu'est un big band classique.**

Petit à petit, j'ai choisi de ne me consacrer qu'au Sacre, c'est-à-dire ne plus jouer dans les formations des autres. C'est bien de se concentrer sur sa propre musique, mais le revers de la médaille, c'est que tu rencontres moins de musiciens. Si je veux jouer avec de nouveaux musiciens, il faut que je monte des formations avec des musiciens différents. C'est à moi d'aller les chercher. Maintenant, à chaque programme, même s'il reste un noyau dur, j'ai une équipe différente.

**Chaque album du Sacre est porté par un thème, qu'est-ce qui guide tes choix ? Mes envies...** Quand j'ai commencé à travailler sur les œuvres d'André Poppe, je n'avais jusqu'alors fait que de la musique originale. En le proposant lui, ça n'était pas un choix très commercial, j'aurais pu choisir Michael Jackson, mais je m'étais dit que ce serait bien de faire découvrir des compositeurs méconnus, ceux qui m'ont construit et influencé. Ensuite, j'ai fait un album sur François de Roubaix parce que sa musique m'avait jamais été jouée sur scène. C'était un challenge hyper intéressant. À l'origine, c'était une commande du festival

**Je rentre toujours dans une chanson par la musique et j'y reste par les mots.**

**Le Sacre, ce n'est pas qu'un texte, c'est un rythme aussi...**

**Comment es-tu élaboré les arrangements ?**

**Tu nous proposes un album consacré cette fois à Jean de La Fontaine. Pourquoi lui ?**

**Comment s'est opérée la sélection, puis la mise en musique ?**

**Sur cet album, peut-être davantage que les précédents, on sent que la basse est bien servie. C'est le squelette de tes compositions ici ?**

Jazz à la Vilette, qui souhaitait faire un hommage à Ennio Morricone, mais j'ai préféré travailler sur De Roubaix qui représentait un territoire totalement vierge. Quand on a un orchestre comme ça, il faut l'alimenter en musique en permanence. Je suis parfois dans des phases de musique originale, et parfois je me mets en vacances en proposant au public des œuvres qui m'ont marqué. Il y a souvent un aspect pédagogique dans ces choix.

Où le rapport au rap, c'est qu'il me fallait des rimes, mais aussi une musique intrinsèque, un nombre de pieds... Je cherchais et je suis tombé sur La Fontaine. Pourquoi ne pas faire quelque chose de très classique, sur des rythmiques qui le seraient beaucoup moins ? D'un coup, j'avais des centaines de textes à ma disposition.

Où, exactement. Et ça sera comme ça de plus en plus. J'ai vraiment envie de mettre la basse en avant maintenant.

**discographie**

 HISTOIRES À LA FRANÇAISE <b>Le Sacre du Tympan</b> 12 titres 06/2002	 Le retour 13 titres 03/2005	 La grande ouverture 12 titres 2008	 Souffrance 16 titres 03/2011	 François de Roubaix 15 titres 10/2015
 Souffrance I 9 titres 06/2017	 Cartoons 10 titres 11/2017	 L'odyssée 8 titres 10/2018	 L'odyssée remix 10 titres 03/2019	 Fred Pallem & Le Sacre du Tympan 28 titres 10/2020

www.lesacres.com  
www.facebook.com/FredPallemLeSacreDuTympan

50 | DÉCEMBRE 2020/JANVIER 2021





**LA  
VOIX  
DU  
NORD**

## SÉLECTION

**UN CD** 

### FRED PALLEM ET LE SACRE DU TYMPAN

#### LES FABLES DE LA FONTAINE



L'infatigable musicien, arrangeur, compositeur, performer qu'est Fred Pallem à la tête de l'inclassable formation Le Sacre du tympan s'attaque à un monument. Comme il l'avait fait pour des collaborations avec des rappeurs, il s'amuse avec les mots de La Fontaine qu'il a mis en musique (génial à écouter en famille durant ces vacances). Eh non, La Fontaine ce n'est pas un vieux truc, la preuve. Et les fables sont dites par Thomas de Pourquery, Marcel Kanche, Barbara Carlotti, Sandra

Nkaké, Rebecca Manzoni, Nicole Ferroni, etc. Une vraie perle. **CH. V.**  
**TRAIN FANTÔME, 18 €.**



SAMEDI  
14 NOVEMBRE 2020

## CHÂTEAU-THIERRY ET SA RÉGION

27

L'ENTRETIEN

Fred Pallem

## "J'AI RETROUVÉ LE LIVRE DE FABLES DE MON ENFANCE"

CHÂTEAU-THIERRY Fred Pallem et "Le Sacre du Tympan" s'attaquent avec virtuosité aux Fables de La Fontaine. L'artiste qui pourrait se produire à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire du fabuliste répond à nos questions.

## BIO EXPRESS

• **Musicien, compositeur, arrangeur,** multi-instrumentiste (contrebasse, basse, piano, guitare), ancien élève du Conservatoire de Paris au département Jazz et musiques improvisées, Fred Pallem est né en 1973.

• **Il est l'auteur de nombreuses compositions** pour des spectacles et des films et a notamment travaillé avec Bernard Lavilliers, Vanessa Paradis, Charles Aznavour et le Crazy Horse Saloon.

• **En 1998, Fred Pallem crée son propre orchestre,** Le Sacre du Tympan, (un clin d'œil au Sacre du printemps d'Igor Stravinsky). L'artiste et son orchestre sont « Révélation Jazz » aux Victoires de la musique 2006 et Groupe de l'année aux Victoires du Jazz 2019.

• **Fred Pallem & le Sacre du Tympan racontent les Fables de La Fontaine** est sorti en novembre 2020. L'album est salué unanimement par les critiques.

Après l'Odyssée vous sortez avec l'orchestre le Sacre du Tympan une interprétation des fables de La Fontaine. Pourquoi ce choix ?

Je cherchais une façon de composer de la musique sur des textes. Un peu comme un compositeur de musiques de films qui reçoit un film monté et qui doit composer avec les bruitages, le son des voix etc. Plutôt que des dialogues, j'avais envie de textes ciselés qui ont leur propre musique interne. Après avoir cherché un peu partout je suis retombé sur le livre de fables de La Fontaine de mon enfance, et là, j'ai trouvé exactement ce dont j'avais besoin. J'ai donc enregistré les voix de 14 conteuses et conteurs, uniquement des amis... des amis, mais aussi des gens que je ne connaissais pas mais dont j'aimais l'univers comme Nicole Ferroni. Puis j'ai composé les musiques.

Jazz, rock, instruments classiques tels les violons, synthétiseurs, cuivre, basse électrique, quel est votre univers musical, vos inspirations ?

Je viens du rock et de la chanson. La



Fred Pallem s'amuse avec les mots intemporels de La Fontaine. Une belle revanche pour la cigale... Sylvain Giroux

découverte du jazz a changé ma vie et m'a ouvert la voie sur les musiques plus complexes. Je pense aux compositeurs contemporains. Ce qui fait le lien entre tous ces styles c'est la musique de film finalement. Avec Le Sacre du Tympan j'ai eu envie de créer une synthèse entre tous ces genres que j'affectionne. J'ai été très influencé par Charles Ives, Charles Mingus, François de Roubaix, Jean-Claude Vannier.

Comment les voix et les textes de La Fontaine prennent leur place dans la musique et dans la composition ?

C'est plutôt la musique qui prend sa place dans les voix et les textes et non l'inverse. Il faut être très attentif au rythme des voix, aux couleurs des timbres, au « flow » comme disent les rappeurs, dont je me suis un peu inspiré d'ailleurs.

Vous avez choisi plusieurs interprètes, est-ce lié

aux contenus des fables ?

Le choix de plusieurs interprètes, c'est avant tout pour changer d'univers à chaque titre. Sur un disque on peut se permettre ce genre de luxe, sur scène c'est impossible, il n'y aura que trois conteurs.

Sans concert public, en confinement, comment vit-on cette période compliquée quand on est musicien et que l'on joue en orchestre ? Et financièrement ?

## "C'EST UN ALBUM VRAIMENT EXCELLENT"

Depuis qu'il a découvert l'album de Fred Pallem, grâce à l'union, Frédéric Jacqueson, adjoint à la culture de la Ville est emballé. Il a même pris contact avec Fred Pallem : « J'ai échangé avec son manager et lui, et leur ai parlé de la labellisation pour le 400<sup>e</sup> anniversaire. Nous réfléchissons à une résidence dans la cité des Fables en 2021 pour le Sacre du Tympan. Ce serait formidable qu'un spectacle autour de l'album puisse prendre naissance ici, pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de Jean de La Fontaine. »

On essaye de travailler, d'écrire, mais sans objectif concret c'est difficile. Dans cette ambiance morose, c'est très dur d'être créatif finalement. Et financièrement, c'est très dur. Faut être prévoyant.

*"Je connais Château-Thierry car j'y venais en vacances étant enfant"*

Fred Pallem

L'année 2021 sera l'année La Fontaine, avec la célébration du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance à Château-Thierry. Connaissez-vous notre commune ?

Tout d'abord, le fait que 2021 soit le 400<sup>e</sup> anniversaire de La Fontaine est une pure coïncidence pour moi. Je sais que c'est difficile à croire, mais c'est la stricte vérité. Je connais Château-Thierry car j'y venais en vacances étant enfant. Mais je n'y suis pas allé depuis longtemps, je connais mieux la région autour de Laon, car je suis marié avec une Picarde.

Peut-on espérer un concert de Fred Pallem et du Sacre du Tympan à cette occasion ?

Avec un immense plaisir !

Propos recueillis par PASCAL FRODEFOND

Pour écouter, regarder les clips réalisés par Fred Pallem et commander l'album : <https://trainfontaine.bandcamp.com/>



## Latins de Jazz ... &amp; Cie

## Fred Pallem &amp; Le Sacre du Tympan racontent Les Fables de La Fontaine

par Nicole Videmann | 12 octobre 2020 | Chorus, Tempo

## La musique sublime les mots

Sur leur nouvel opus, Fred Pallem & Le Sacre du Tympan font plus que raconter les Fables de la Fontaine. Leur musique réveille les textes du grand fabuliste qui s'en trouvent sublimes. Avec un brin d'insolence et un zeste d'amusement, les voix des récitants projettent dans le 21ème siècle les mots du 17ème qui demeurent d'une grande actualité. Les oreilles se régaleront de ces quatorze titres où mots et musique s'accordent pour le meilleur.

Depuis 2002, le parcours de Fred Pallem témoigne d'hommages... au cinéma qui l'a nourri avec « Soundtrax » (2010), au compositeur de musiques de film François de Roubaix (2015), à l'esprit des films *blaxploitation* des années 70 avec « Soul Cinéma » (2017), aux dessins animés avec « Cartoons » (2017). En 2018, il livre l'épique « L'Odyssee » dont les huit compositions sonnent comme une BO.

En 2020, sur « Fred Pallem & le Sacre du Tympan racontent les Fables de la Fontaine » (*Train Fantôme/1Autre Distribution*) à sortir le 16 octobre 2020, les mots se font complices de la musique... à moins qu'il ne s'agisse de l'inverse.

« Tout d'abord j'avais envie de composer de la musique autour d'une voix parée, m'imprégner du rythme des mots et de leurs sons, ressentir le tempo de la diction, puis écrire de la musique à partir de cela. Nous avons donc enregistré les voix en premier et les musiques ensuite. »



## Les fables

Comment, parmi les deux-cent-quarante-trois fables de Jean de La Fontaine (1621-1695) Fred Pallem a-t-il déterminé celles qu'il allait doter d'un habillage musical ? Il ne s'en est point épanché mais au final, il en a choisi quatorze, toutes d'une fort grande actualité.

S'il donne à découvrir une fable érotique oubliée, *Aimons, Foutons*, certaines font partie de celles qui ont été et sont encore enseignées aux enfants de France comme *Le héron, Les animaux malades de la peste, Le lion amoureux, La grenouille qui voulait se faire aussi grande que le bœuf, Le rat des villes et le rat des champs et Le Loup et l'agneau*.

D'autres, certes moins familières, reviennent néanmoins en mémoire dès l'écoute, *Le loup et le chien, L'enfant et le maître d'école, L'avare qui avait perdu son trésor, La forêt et le bûcheron, Les deux mulets et La mort et le malheureux*.

Chacune des quatorze fables propose un climat particulier mais il saute aux oreilles comme une évidence. Sur chaque plage, deux musiques coexistent et se valorisent, celle des mots que délivrent les voix entre rap et poésie, et celle des instruments.

## Les voix

Parmi les voix qui (ra)content les fables de La Fontaine choisies par Fred Pallem, on retrouve celles des fidèles comme Thomas de Pourquery (*Aimons, Foutons*), Sandra Nkaké (*Les deux mulets*), Dom Farkas (*Le héron*), Elise Caron (*L'avare qui avait perdu son trésor*), Marcel Kanche (*La mort et le malheureux*) mais aussi celles de l'humoriste Nicole Ferroni (*Les animaux malades de la peste*), de la productrice radio Rebecca Manzoni (*Le loup et le chien*), du comédien Thomas Scimecca (*La grenouille qui voulait se faire aussi grande que le bœuf*) ou encore Pascal Mendelson (*L'homme et la couleuvre*).

On craque littéralement pour *Le Loup et l'agneau* conté par Arnaud Aymard aka L'Oiseau Bleu.

## Les climats musicaux

Les quatorze titres empruntent à différentes formes musicales chères au bassiste compositeur, country, funk, soul, musique de film, musique classique, musique contemporaine. Une section rythmique réunit la guitare de Ludovic Bruni et la batterie de Vincent Taeger et Fred Pallem s'est chargé des autres instruments (Burns Bison 1964, Fender Jazz Bass 1963, Roland SH2000, Baldwin Harpsichord, Hohner Clavinet D6, Wurliitzer 200A, Korg MS20, Celesta, guimbarde, ...).

Sur *Le Lion Amoureux*, la flûte alto de Rémi Sciuto rejoint la voix de Barbara Carlotti. Une section de cordes intervient sur huit des quatorze titres, seule ou en association avec les autres instruments. Thomas De Pourquery ne se contente pas de poser sa voix sur la fable érotique de Jean de La Fontaine, il émaille *Aimons, Foutons* d'un éruptif solo de son saxophone alto.

Fred Pallem & Le Sacre du Tympan ont réussi un superbe défi : parer d'un groove très actuel les traditionnelles Fables de la Fontaine. Pourvu que les enseignants de France y soient sensibles et proposent cette réalisation singulière comme modèle aux enfants afin de les engager à leur tour à s'exprimer de manière libre et créative... en attendant, voix, cordes et rythmiques font vibrer les tympanes des adultes curieux.



26 septembre 2020

FRED PALLEM  
& LE SACRE  
DU TYMPAN

# All About Jazz

Matt Ulery, Fred Pallem, Sylvain Darrifourq, Tim Garland & More New Releases

For the second part of this week's exploration of new and upcoming releases, we *Focus*. As in... we compare and contrast the music from that iconic 'saxophone & strings' album by [Stan Getz](#) with the two more recent CDs—both entitled *Re Focus*—by [Tim Garland](#) and [Sylvain Rifflet](#) which Getz's 1961 masterpiece inspired. The latter was orchestrated by the great French bassist and arranger Fred Pallem who is about to release a fascinating project dedicated to fairy tales in the key of jazz, which sounds... fabulous, of course, just like the prohibition era fairy tales narrated by another bassist (this time on sousaphone) that is writing fundamental new pages in the Chicago jazz book, [Matt Ulery](#) [pictured].

This and much more in this edition of Mondo Jazz. Happy listening!



# Chromatique.net

L'ACTUALITÉ DES MUSIQUES PROGRESSIVES ET INCLASSABLES



## Fred Pallem & Le Sacre du Tympan - racontent les fables de La Fontaine

Sorti le: 16/10/2020

Par Jean-Philippe Haas

Label: Train Fantôme

Site: <https://fredpallemllesacredutympan.bandcamp.com/>



C'est encore tout étourdi par les merveilles de [L'Odyssée](#) qu'on entre dans ce nouvel univers sonore créé par Fred Pallem et interprété avec l'aide de ses fidèles musiciens du Sacre du Tympan. Écrire un album à base de voix parlées

était l'objectif de Pallem; pour ce faire, il a cherché dans le corpus national des textes poétiques avant de se rendre à l'évidence : ceux de La Fontaine convenaient parfaitement. Véritables bandes originales des fables du célèbre moraliste, voici donc quatorze pièces absolument délicieuses, dont les textes sont pour certains très connus, d'autres beaucoup moins.

Pour réciter ces fables, Pallem a fait appel au verbe de ses amis et collaborateurs de longue date, bien sûr, mais aussi à des voix venues d'ailleurs, par exemple celles, estampillées « France Inter », de Rebecca Manzoni et Nicole Ferroni (à qui « Les animaux malades de la peste » et sa morale vont comme un gant). La diversité des conteurs – qui tous sans exception apportent une touche très personnelle – et la variété des ambiances musicales, tantôt drôles, légères tantôt tragiques ou inquiétantes, font de ce disque un recueil plein de rebondissements. Pallem a illustré le « flow » de ses invités avec tous les genres qu'il affectionne : le jazz, le funk, la musique de film, et bien d'autres encore : un zeste de soul pour « Le lion amoureux », des guitares country sur « Le loup et le chien », des cordes aristocratiques sur « Le rat des villes et le rat des champs »... Basse ronflante, cordes, claviers *vintage* : une douce odeur de seventies flotte sur ces fables, comme sur le coquin « Aïmons, Foutons », susurré par Thomas de Pourquery ; on se situe là entre Gainsbourg et les bandes originales de films pour adultes de cette époque dorée, et ceux qui connaissent les contributions d'Alain Goragner en la matière savent que c'est loin d'être une comparaison offensante.

Magnifiquement illustré par Elzo Durt (à qui l'on doit également le visuel de *L'Odyssée*), cet album s'adresse à – presque – tout le monde en remettant au goût du jour (ou plutôt au goût de Fred Pallem) des paraboles où chacun trouvera son compte, à travers la musique, la simple beauté des vers ou dans des maximes qui ont encore tout leur sens aujourd'hui...